

Station nouvelle de *Mathiola valesiaca* et d'*Opuntia vulgaris* en Valais

par I. MARIETAN

Le Violier du Valais (*Mathiola valesiaca* (Gay) Boiss.) est une plante dédiée à Mathiolus de Sienne, médecin naturaliste du XVI^e siècle. Elle fait partie de la famille des Crucifères, proche parente des Giroflées. On compte de nombreuses espèces de *Mathiola*, presque toutes méditerranéennes.

Le Violier du Valais est haut de 10 à 30 cm., grisâtre, à poils glanduleux, à feuilles nombreuses à la base, formant une touffe assez serrée, à tiges souterraines bien développées ; les feuilles sont entières et étroites, les tiges fleuries simples ou peu ramifiées ; les fleurs sont d'un lilas pâle, odorantes la nuit.

Mathiola valesiaca a été découvert par le Chanoine Murith et le botaniste Louis Thomas, dans la vallée de Binn (Haut-Valais). Depuis on a signalé plusieurs stations dans cette vallée jusqu'à 2200 m. Twingen, Giessen, Z'binden, Faulhorn, Furggen. Plus tard, le pasteur-botaniste Gaudin, avec son ami Gay, ont constaté sa présence au versant nord du Simplon, à Brigerberg, Schallberg, jusqu'au pont de Ganter. H. Jaccard l'a indiqué dans les gorges de la Saltine.

M. Ed. Thommen l'a trouvé en 1947 à l'embouchure du Tunnetschgraben, sur le territoire de la commune de Termen, au sud-est et au sud d'Obermatt, en face de Z'matt. Il croit là à profusion, dans la pente éboulée dominant le Rhône, entre 720 et 750 m., à quelques mètres au-dessus du niveau du fleuve.

M. Zimmermann, chef jardinier du Jardin botanique de Genève, au cours d'un exercice militaire, à la suite de recherches effectuées dans la région de Mörel, en 1945, l'a trouvé sur la rive gauche du Rhône.

Il semblait donc que notre plante était localisée uniquement dans le territoire compris entre les vallées de Binn et de la Saltine. En 1948 nous avons trouvé une station isolée, beaucoup plus à l'aval

dans la vallée du Rhône, dans le Rottensand (Finges). Elle est située à 560 m. au milieu du Rottensand, en face du monument, à environ 3 km. de la Souste, sur des alluvions du Rhône, pas très anciennes, assez grossières, soit des graviers et des galets dont les plus gros atteignent un diamètre de 50 à 60 cm. La station s'étend sur environ 6300 m². La végétation est peu abondante : mousses et lichens, petits Pins sylvestres buissonnants, Genévriers, Saules divers, *Euphorbia Seguieriana*, *Gypsophila repens*.

Le 2 mai 1948, plusieurs centaines de plantes étaient en fleur : quelques-unes très petites, 3 cm., beaucoup entre 10 et 17 cm., plusieurs un peu ombragées près des Genévriers, des Saules ou des Pins, montent jusqu'à 25 cm. En deux endroits on a sorti du gravier, plusieurs plantes poussent sur les talus des creux ainsi produits.

Comme le Rottensand est un cône d'alluvions formé par le Rhône, nous pensons que *Mathiola valesiaca* a été apporté là par le fleuve depuis ses stations du Haut-Valais, et non pas du cirque de l'Illgraben. M. le Chanoine Cerruti l'avait signalé « vers la Souste ». Nous l'avons cherché en vain vers la Souste, serait-ce la même station mais mal précisée ?

Une piste établie par les militaires pour des exercices de tanks coupe la station en deux, il est bien à craindre qu'elle soit détruite un jour.

Le Violier du Valais présente le rare exemple d'une plante à aire géographique très restreinte : en Suisse il ne se trouve qu'en Valais, puis en Maurienne, dans le Tyrol méridional, dans le Frioul et en Carinthie.

* * *

L'*Opuntia* ou Figue d'Inde (à Sion on lui donne le nom de patte de Crapeaud) *Opuntia vulgaris* Mill. est une plante de la famille des Cactées. Elle porte des tiges articulées, à articles aplatis en forme de raquettes, ovales. Ses fleurs sont jaunes et ses fruits rouges, charnus. Elle s'installe sur des rochers très chauds et très secs, ses réserves d'eau lui permettent de supporter de longues sécheresses.

Cette plante est originaire de l'Amérique du Nord (Massachusetts, Illinois, Ontario, Missouri). On ne possède pas de renseignements sur sa venue en Europe. On la trouve dans un certain

nombre de stations dans le Tyrol du Sud, en particulier de Botzen jusqu'à Méran, puis près de Crévola non loin de Domodossola, et près d'Aoste.

En Suisse, elle occupe plusieurs stations dans le Tessin du Sud : Brione, Losone, Ascona, Contra, Lugano, de Gandria à Castagnola, Vezio, Mendrisio. Puis une station très isolée à Sion dans les rochers de Valère et de Majorie où elle occupe un espace assez étendu, disséminée, dit-on, par des animaux, surtout par des lézards. Elle a envahi surtout la base des rochers exposés au sud, en face de la voie ferrée. Haller l'avait signalée près du Bouveret et de Vouvry, Fauconnet près de Saint-Léonard ; on ne la trouve plus dans ces stations.

Nous voudrions décrire une station nouvelle à Branson. Ce village est situé sur le versant droit de la vallée du Rhône, échelonné entre 480 et 530 m. Ses maisons en pierre évoquent les villages italiens ou tessinois. Elles se suivent le long de la route qui traverse le bas du village, puis une autre série suit le chemin qui monte vers l'est, dès l'entrée du village jusqu'au sommet. Dans l'angle laissé libre par ces deux séries de constructions, se trouvent des vignes et, au-dessus, un rocher sur le bord duquel s'appuyent des maisons et la chapelle.

Une belle station d'*Opuntia* se trouve dans ce rocher, dans sa partie ouest. Plusieurs colonies sont grandes, serrées et très vigoureuses ; ailleurs de nombreuses plantes sont disséminées ; leur fructification est abondante. Orientés vers le sud, ces rochers reçoivent beaucoup de soleil ; Branson est très abrité contre le vent par l'arête des Follaterres. Cette station d'*Opuntia*, plante si expressive du climat sec et chaud du Valais central, complète heureusement la grande richesse de la flore de la région comprise entre Branson et les Follaterres.